

La méduse d'eau douce

Nom scientifique : *Craspedacusta sowerbyi*

Non anglais : Freshwater jellyfish

Identification : La méduse d'eau douce, d'une taille maximale de 20 à 25 mm de diamètres, possède quatre bras buccaux et jusqu'à 500 tentacules de plus petite taille. Son corps transparent et gélatineux est composé à 99 % d'eau. Comme les méduses marines, cette espèce possède des nématocytes (cellules urticantes) afin de capturer ses proies et de se défendre contre ses prédateurs, mais celles-ci sont généralement trop petites pour transpercer la peau humaine. Par conséquent, les méduses d'eau douce sont incapables de causer une piqure douloureuse à l'instar des espèces marines.

Répartition géographique : La méduse d'eau douce a été identifiée en 1880 lorsqu'elle est apparue dans les jardins de Londres. Son origine a longtemps été attribuée à l'Amérique, jusqu'à ce que des chercheurs en 2009 identifient des espèces semblables en Chine et y attribuent officiellement sa provenance. Cette méduse se retrouve uniquement dans les plans d'eau douce, et ce, sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique. Elle préfère les eaux calmes, sans courants. La méduse d'eau douce est la forme visible à l'œil nu de l'espèce, mais cet organisme peut se retrouver sous d'autres formes microscopiques (voir *Cycle de vie*). La première mention de cette espèce au Québec remonte en 1930, au lac Horseshoe à Sainte-Agathe-des-Monts.



Cycle de vie : Les méduses possèdent un cycle de vie bien particulier. Elles peuvent être retrouvées au stade de vie méduse, où peut avoir lieu une reproduction sexuée entre les individus mâles et femelles, et donneront un œuf fécondé qui se transformera en un polype. Le stade de vie polype permet, quant à lui, une reproduction asexuée par la création de nouveaux polypes ou de méduses immatures.

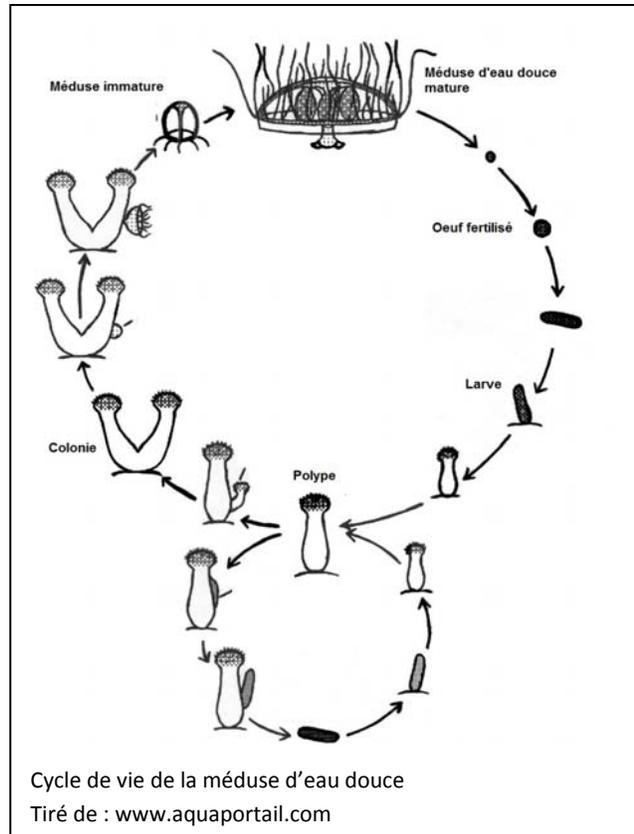
Le polype possède également la capacité de s'enkyster, une forme de résistance, lorsque les conditions deviennent défavorables, par exemple lors d'une diminution importante de la température de l'eau. Cette forme, appelée podocyste, est soupçonnée d'être responsable de la large distribution de la méduse d'eau douce puisqu'elle peut survivre 40 ans dans cet état.

Écologie : La méduse d'eau douce se nourrit essentiellement de zooplancton. Elle vit de 34 à 51 jours au stade de vie méduse et c'est sous cette forme qu'elle est le plus fréquemment observée. Surtout en surface lorsque la lumière et la nourriture y sont abondantes, sinon elle se cache plus en profondeur. La forme polype peut, quant à elle, coloniser de nombreux substrats tels que le sable, le gravier, les roches, les débris de bois et les végétaux.

Impacts : Des éclosions spectaculaires de méduses d'eau douce, appelées *blooms*, apparaissent parfois de façon sporadique et inexplicable dans certaines rivières et certains lacs entre les mois de juin et de septembre. Ces *blooms* durent de quelques jours à quelques semaines. Néanmoins, la littérature mentionne qu'il y a peu d'impacts aux blooms de méduses d'eau douce puisqu'ils sont sporadiques et limités dans le temps.

Causes : La dispersion des méduses d'eau douce à travers le monde s'est probablement fait par le transport accidentel des podocystes accrochés sur les fragments de végétation. Une possibilité de transport du stade méduse a déjà été mentionnée, mais semble peu probable étant donné sa courte période de vie.

Les chercheurs associent l'apparition des *blooms* à divers paramètres, mais les seuls facteurs clairement identifiés sont l'abondance de nourriture et l'augmentation de la température de l'eau induite par les changements climatiques.



Prévention : Il est difficile, voire impossible, de prévoir l'apparition de bloom de méduses d'eau dans un plan d'eau. Néanmoins, il est important de sensibiliser les plaisanciers et les résidents riverains à ce phénomène. Également, le lavage des embarcations et du matériel en contact avec l'eau est nécessaire afin de déloger les végétaux sur lesquels des podocystes pourraient être accrochés.



Sources :

El Moussaoui, N. (2015). *Facteurs environnementaux agissant sur la prolifération de Craspedacusta sowerby (Lankester 1880), dans les lacs du Québec*. Mémoire de maîtrise en sciences de l'environnement. Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, 94 p.

Musée du Fjord (s. d.). Des méduses au Québec? In Blogue. <http://museedufjord.com/des-meduses-au-quebec-2/> (Page consultée le 19 juillet 2016).

U. S. Geological Survey (USGS) (2015). *Craspedacusta sowerbyi*. In U. S. Geological Survey. *Nonindigenous aquatic species. Factsheet*. <http://nas.er.usgs.gov/queries/factsheet.aspx?SpeciesID=1068> (page consultée le 19 juillet 2016).

Watkins, T. (2015). Canada Sightings. In jellyfish sightings. <http://freshwaterjellyfish.org/canada-sightings/> (Page consultée le 19 juillet 2016).

Wikipedia (2015). *Craspedacusta sowerbii*. https://en.wikipedia.org/wiki/Craspedacusta_sowerbii (Page consultée le 19 juillet 2016).